

Association des Manufacturiers Canadiens

L'Association des Manufacturiers Canadiens tiendra une Grande Convention à Québec les 18, 19 et 20 septembre 1905.

CONDITIONS DU VOYAGE.

Billets Simples de Première Classe, de tous les points du Canada (par voie ferrée ou par bateau), d'après le tarif du certificat. Les billets pour l'aller peuvent être achetés comme suit :

A l'Est de Fort William, à partir du 14 septembre.

Dans le Manitoba, à partir du 13 septembre.

Dans les Territoires du N.-O., à partir du 12 septembre.

Dans la Colombie Anglaise, à partir du 8 septembre.

Les certificats provenant de points à l'est de Fort William seront valables pour le retour de Québec jusqu'au 23 septembre inclus ; ceux provenant de points à l'ouest de Fort William, jusqu'au 20 octobre.

Ces taux s'appliquent aux membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens et aux membres de leurs familles.

Procurez-vous un certificat de la convention en achetant vos tickets.

Des trains spéciaux partiront de Toronto et de Montréal, et un excellent service de steamers est assuré.

SERVICE D'HOTEL POUR LA CONVENTION.

Le Château Frontenac pourra loger environ 150 membres de la Convention (\$4.00 par jour), l'hôtel St. Louis, 50 (\$2.50 par jour), l'hôtel Clarendon, 20 (\$3.00 par jour) et l'hôtel Victoria, 25 (\$2.00 par jour).

Les membres qui désirent retenir leurs places voudront bien se mettre immédiatement en rapport avec le Gérant de l'hôtel choisi par eux.

PROGRAMME DE LA CONVENTION.

Le programme (qui sera envoyé aux membres dans quelques jours) est excessivement intéressant. Les affaires qui seront traitées sont du caractère le plus important, et les citoyens de la vieille ville de Québec se préparent à recevoir royalement les membres de la Convention.

RÉSOLUTIONS DE LA CONVENTION.

Toutes les résolutions à soumettre à la Convention devront être remises entre les mains du Secrétaire, le 12 Septembre au plus tard.

LA PUISSANCE DES MICROSCOPES MODERNES

On possédait déjà des microscopes qui donnaient des résultats assez satisfaisants, puisqu'ils permettaient d'apercevoir des corps n'ayant pas plus d'un millième de millimètre, ce qu'on nomme un micron. Mais on a inventé récemment un microscope, celui de MM. Siedentopf et Zsigmondy, qui rend visibles des particules autrement "microscopiques," au sens vulgaire du mot, ayant un millionième de millimètre !

Conserves

MM. L. Chaput, Fils & Cie. ont reçu en magasin un assortiment de conserves 1905, légumes et fruits; la livraison se fait promptement à la clientèle.

LE SALAIRE DE L'OUVRIER EN CHINE

On a parlé souvent des modestes salaires que touche l'ouvrier chinois, et dont il peut se contenter eu égard au bon marché de la vie et à la simplicité de son existence : quelques chiffres sont curieux à ce propos. Les casseurs de pierre, qui ne gagnent guère en aucun pays, par suite de la difficulté du métier qu'ils font, touchent environ 40 centimes par jour ; les traîneurs de pousse-pousse touchent à peu près 60 centimes : les cordiers sont mieux payés et reçoivent 65 centimes, tout en étant logés et nourris par le patron. Dans les filatures, le salaire des hommes est compris entre 45 et 65 centimes par jour, les typographes ont un métier qui rapporte bien davantage, il est vrai qu'ils ne sont pas nombreux, ils touchent 1 fr. 10 par jour. Enfin, les chaudronniers sont considérés tout à fait comme des artistes dont les services ne sauraient être évalués trop haut, puisqu'ils gagnent jusqu'à plus de 2 francs par jour.

Sardines Fumées

MM. L. Chaput, Fils et Cie ont reçu en magasin, un lot de Sardines fumées Norvégiennes, boîtes avec clefs. La qualité est de premier choix, et les prix sont très bon marché. Cette marque se compare avantageusement avec celles offertes à prix plus élevés.

Claus Andersens.

DECES DE M. J. R. SAVIGNAC

Nous avons appris avec peine la mort de M. J. Raymond Savignac, ancien échevin du quartier St-Louis, de Montréal. Né en 1849, M. Savignac, à la suite de brillantes études à l'École Normale Jacques Cartier, était nommé, en 1868, principal de l'académie de la paroisse de Saint-Césaire. Il quitta cette position pour entrer dans le commerce et créa, en association avec M. J. Drapeau aujourd'hui décédé, la maison Drapeau & Savignac. En 1889, il fut élu échevin, comme représentant du quartier Saint-Louis, au Conseil Municipal de Montréal. Il occupa ce poste jusqu'en 1898. M. Savignac était membre de la Chambre de Commerce de Montréal; il avait été président de la compagnie d'assurance "La Mutuelle" et avait occupé des postes d'honneur dans l'Alliance Nationale et les Artisans.

M. Savignac laisse une veuve, deux fils et une fille.

LA CAPACITE DE PRODUCTION ET LA DEMANDE

Un équilibre parfait entre la capacité productrice de fer et d'acier et les besoins du pays n'a probablement jamais existé. C'est le manque de cet équilibre qui cause parfois des hausses soudaines de prix, quand la demande se précipite comme une inondation, et les baisses de prix se produisent toujours d'une manière remarquable par des excès temporaires de production, excès causés par les efforts simultanés d'un certain nombre de producteurs pour donner de l'extension à leurs affaires. C'est un fait caractéristique que beaucoup d'hommes engagés dans la manufacture du fer et de l'acier aux Etats-Unis, au moment où une prospérité générale prévalait, ont trouvé de la difficulté à croire que le commerce reculerait jusqu'au bas niveau dans lequel il était auparavant. Quand la dépression actuelle se fit sentir, on ne pouvait pas leur persuader que les prix élevés et une demande épuisant toutes les ressources reviendraient jamais.

Les manufacturiers d'acier considèrent, dit "The Iron Age", qu'ils ont à se plaindre des chemins de fer, lorsque ceux-ci les pressent de fournir de grandes commandes, dans un court espace de temps, au moment même où d'autres acheteurs insistent également pour de fortes livraisons ; en agissant ainsi, les chemins de fer paralysent leur commerce pendant des mois. Cependant, il existe une politique semblable à cette habitude du commerce de fer de donner de l'extension aux affaires quand les temps sont bons, les prix les plus élevés et le matériel de construction ainsi que la machinerie des plus difficiles à obtenir.

Non-seulement il y a des alternatives de production insuffisante et de surproduction de fer et d'acier ; mais il y a un mouvement continuuel d'un côté à l'autre de la balance, entre la capacité de production de fer en gueuse et celle de production d'acier ; et la capacité de production d'articles finis est hors de proportion avec le fer en gueuse et l'acier. Aujourd'hui, la capacité de production des articles finis dépasse le pouvoir producteur en articles non finis.

Cette assertion n'est pas contredite par le fait que, tandis que la capacité totale des hauts-fourneaux du pays n'est pas en ce moment mise à contribution, les usines où se font les pièces finies donnent tout ce qu'elles peuvent et même ne peuvent pas